

Christine Maigne

Featured Works: White Pulse

Vernissage mercredi 16 mars, 18h - 20h

16.03 - 02.04.2016



Christine Maigne, *White Pulse*, 2015 - 2016
Installation vidéo, couleur et son, dimensions variables, 1min. 47s. en boucle. Edition de 3 + 2 EA

[Please scroll down for the English version](#)

NextLevel a le plaisir de présenter dans le cadre de ses sessions « un artiste, une œuvre » la vidéo « White Pulse » (pulsation blanche) de l'artiste française Christine Maigne. Cette œuvre a récemment été présentée à la Biennale Art & Architecture de Flachau en Autriche, qui à cette occasion avait été projetée sur un écran de neige en extérieur. Un nouveau dispositif accueillera « White Pulse » à la galerie.

Blanche, granuleuse, et organique, « White pulse » est une installation vidéo dans laquelle la projection adhère à l'écran et lui donne une pulsation. Cette masse blanche de nature inconnue est une surface vierge et mouvante sur laquelle nous pouvons percevoir des manifestations organiques naturelles, une membrane de synthèse qui s'anime, ou même des mouvements géologiques. Cette indéfinition crée une confusion qui confère à l'œuvre une relation trouble au naturel. Dans la continuité de son œuvre, Christine Maigne appréhende avec « White pulse » des phénomènes organique génériques, tels ses pousses et développements de tiges élémentaires, de trous, de cloques ou de taches, que l'on trouve dans ses « Implants », « Epis », « Touffes » ou « Points noirs ».

Christine Maigne (née en 1965, France, vit et travaille à Paris) questionne les rapports paradoxaux que peuvent entretenir le naturel et l'artificiel à travers des réalisations d'échelles monumentales ou plus intimes. C'est à Montréal, où elle a vécu en 1999, qu'elle réalise avec la Galerie Vox son premier projet in situ de grande ampleur, « Le potager », installation évolutive dans la neige, qui sera suivi de l'exposition « Leçon de jardinage » à Articule (Montréal, 2000). Ses fictions de pousses se sont ensuite immiscées sous des formes différentes dans des espaces aux typologies variées. Ses « Eruptions » (présentées dans le « white cube » de Dare Dare à Montréal, un bâtiment historique à Chemin d'art Saint-Flour ou encore une usine désaffectée à Saint-Etienne) englobent tout l'espace intérieur des lieux abordés et les murs sont sujets à d'étranges développements pileux. Elle a cultivé ses « Implants » grâce à la lumière dans les grands espaces de l'H du Siège de Valenciennes lors d'une résidence-exposition en 2005. Dans « Rémanence » (montrée en 2010 dans l'hôtel particulier occupé par l'Artothèque de Caen transformé en univers domestique, chez Christian Aubert (Paris), puis à Plateforme (Paris), ce sont les objets et les murs qui révèlent insidieusement un monde organique latent. Plus récemment, son travail a été présenté dans l'exposition « Prime Matter » au Musée du dessin de Laholm (Suède), « Boîtes Noires, empreintes du monde et paysages intérieurs » au Planetarium de Vaulx-en-Velin à l'occasion de la dernière édition de la Biennale de Lyon (France) et à la dernière édition de « minus20degree », Biennale d'Art & Architecture en Autriche.

Christine Maigne est également l'auteur de plusieurs projets d'art public. Dans « Le champ d'expériences », réalisé à Angers en 2001, le béton se prête à des métamorphoses organiques (11 « cubes » de béton de 2m60 de côté, dans le jardin semi-public de la Maison des Compagnons du devoir, œuvre sélectionnée dans l'ouvrage « Peaux de Béton », éditions Dunod, 2013). Son projet Ecllosion (1% artistique) occupe le jardin et la cour d'un groupe scolaire en Basse-Normandie par des modelés de terrain ponctués d'éléments émergents en béton blanc. Poursuivant ses réalisations environnementales, elle a mis en place en 2012 un projet dans le bassin de rétention d'un collège en Essonne qui fait dialoguer le site et l'eau par la présence de « Cupules » en béton noir. Christine Maigne travaille actuellement sur une installation in situ permanente à Orly (France).

Parallèlement à ses réalisations in situ, elle développe en atelier un travail plus intimiste qui traite in vitro des mêmes notions de pousses élémentaires. On perçoit sous le verre une légère profondeur dans un passage du net au flou qui donne une troublante matérialité aux petits développements sombres (pilosités, trous ou cloques) qui se nourrissent du blanc.

Christine Maigne

Featured Works: White Pulse

Opening reception 16 March, 6 - 8 pm

03.16 - 04.02.2016



Christine Maigne, *White Pulse*, 2015 - 2016
Video installation, color and sound, variable dimensions, 1min 47s. loop. Edition of 3 + 2 AP

NextLevel is delighted to present through its "Featured Works" sessions the video "White Pulse" by French artist Christine Maigne. This artwork recently shown in «minus20degree» Art & Architecture Biennial in Austria, has been projected on an outside snow-screen. A new installation of the video "White Pulse" will take place at the gallery.

"White Pulse" is a video installation of a grany textured white moving surface where the video picture sticks to the screen to give it a pulse. This unknown white mass, disconnected to any context, is a virgin surface where a natural organic movement can be seen but also some synthetic moving membrane and even some geological phenomenon. This leads to trouble and gives a confusing and questioning notion of natural. White Pulse» is about generic organicity like Christine Maigne's other series of works "Implants", "Epis", "Tuft", or "Black Spots", where black sticks, holes, or blisters seem to grow and spread.

Christine Maigne (born in 1965, France, lives and works in Paris) questions the paradoxal relations between natural and artificial through monumental or more intimate scale works. In Montreal, where she lived in 1999, she realises her first in situ project with Galerie Vox, "The Vegetable Garden", evolutive installation in the snow, followed by the exhibition "The Gardening lesson" in Articule (Montreal, 2000). Her fictions about sprouting then interfered under different shapes in varied spaces. Her "Eruptions" (presented in the "white cube" of Dare Dare in Montréal, a historical building in Chemin d'art Saint-Flour or an abandoned factory in Saint-Etienne) encompass the whole inner space of the place, and the walls are subject to strange hairy developments. She reared her Implants thanks to the light of the large spaces of the H in Le Siège de Valenciennes, during a residence-exhibition in 2005. In "Rémanence" (shown in 2010 in the mansion of L'Arthothèque de Caen, transformed in a domestic universe, and at Christian Aubert (Paris), and Plateforme (Paris), walls and objects insidiously reveal a latent organic world. Most recently, Christine Maigne's work has been featured in the exhibition «Prime Matter» at the Drawing Museum of Laholm (Sweden), «Boîtes Noires, empreintes du monde et paysages intérieurs» at the Planetarium in Vaulx-en-Velin at the occasion of the last edition of Biennale de Lyon (France) and in the last edition of «minus20degree» Art & Architecture Biennale in Austria.

Christine Maigne is also the author of several public art projects. In "Le Champ d'Experiences", realised in Angers in 2001, concrete humors organic metamorphosis (11 concrete cubes 260cm tall, in the semi-public garden of La Maison des Compagnons du devoir, work selected in the book "Peaux de Béton", 2013). Her "Ecllosion" project takes place in the garden and the courtyard of a school in Basse-Normandie with field protrusions punctuated with emerging white concrete elements. Carrying on with environmental realisations, she set up in 2012 a project in the retention pond of a collège in Essonne that makes the site and the water dialog with the presence of black concrete "Cupules" (wells). She is currently worked on a site-specific permanent commission work in Orly city (France).

In parallel of her in situ permanent works, she develops in her studio a more intimate work that treats in vitro of the same notions of elementary sprouts. Under the glass, we see a certain depth in the contrast of neat and blurred, that gives a troublesome materiality to little dark developments (hair, holes or blisters) that feed with the white.